

## SOMMAIRE

### Page 1

La principauté de CVS.  
Le nouveau contrat de CVS.

### Page 2

Le "Ouf" prudent de Régis Binet.  
Menace chinoise sur le bois.

### Page 3

L'ADEME Normandie à 360°.  
RN.27 : la fin d'une situation ridicule ?

### Page 4

Leroux et Morin, "en bonne intelligence".  
Les axes de recherche de NAE.

### Bientôt, le nouveau contrat.

Caux Vallée de Seine est en train de préparer son nouveau contrat de territoire avec la Région.

Trois grands projets pourraient y figurer en bonne place.

- La valorisation du site gallo-romain de Lillebonne pour accroître l'attractivité touristique et culturelle du territoire. Le Département 76 serait aussi l'un des partenaires.
- La réhabilitation des 10 ha de la friche industrielle textile Desgenétais à Bolbec, l'idée est - notamment - d'en faire un pôle régional des métiers d'art.
- La construction d'un pôle d'économie sociale et solidaire, avec ateliers collaboratifs, garage solidaire, pépinières et fablab..

### Le foncier encore et toujours.

L'une des grandes richesses de Caux Seine Agglo est l'existence d'importantes réserves foncières à vocation économique sur son territoire. L'arrivée du logisticien Panhard sur un terrain de 40 ha en est l'une des illustrations.

- Pour conserver cet avantage, et répondre aux besoins des petites entreprises sous-traitantes des grands groupes, l'agglomération va étendre la zone des Varouillères, d'environ 12 ha, à cheval entre Petiville et Port-Jérôme sur Seine.

## La principauté de CVS...

### • Le "show room" de la région.

Assurément, Caux Vallée de Seine (76) est l'une des agglomérations normandes qui valorise le mieux sa position géographique. À la croisée des zones d'influence du Havre et de Rouen dont elle est équidistante, elle a su préserver son autonomie pour définir son propre projet et s'imposer comme un partenaire incontournable et respecté du développement de la vallée de la Seine.

- Il faut dire que Jean-Claude Weiss, son président "d'origine et visionnaire", a toujours mis en place, depuis 2007, une "stratégie de principauté" qui permet aujourd'hui à CVS d'être maîtresse de son destin.
- Cette stratégie est un succès. En Normandie, avec ses 78 000 habitants, l'agglomération s'est invitée dans la cour des grands, elle est assez forte pour résister à l'attraction de ses voisins, elle est bien "outillée" pour se projeter dans l'avenir, ajoutons que son territoire est suffisamment important pour porter une politique économique globale, tout à la fois logistique, industrielle et portuaire, mais aussi touristique, résidentielle, et "développement durable". C'est suffisamment rare pour être souligné.
- Au Havre, Luc Lemonnier s'intéresse beaucoup à la principauté qui est le deuxième point d'appui de son pôle métropolitain. À Rouen, Frédéric Sanchez s'y intéresse tout autant : RNI vient d'ailleurs de signer un accord de co-développement avec CVS. Une chose est sûre : quand on parle de la vallée de la Seine, CVS est toujours là.
- De son côté, Hervé Morin en a fait une sorte de "show room" de ses politiques régionales, une vitrine qu'il utilise souvent. C'est à Port-Jérôme qu'il est venu présenter, en novembre dernier, sa vision de la restructuration portuaire ; c'est encore là qu'il vient d'annoncer la création de sa première zone franche ; c'est toujours là qu'il veut illustrer - avec H2V Product notamment - sa volonté de faire de la Normandie la grande région française de l'économie circulaire. Une chose est sûre : quand on parle de l'avenir de la région, on parle souvent de CVS.

*Commentaire* : dans la principauté, quatre hommes sont à connaître : Jean-Claude Weiss, bien sûr, Paul Martinez, son DGS, mais aussi Patrick Cibois et Gilles Carpentier, respectivement président et directeur général de Caux Seine Développement, l'agence économique locale. Ce quatuor est important puisqu'il vient de définir la nouvelle politique de marketing territorial de CVS.

### • Vive l'économie circulaire...

C'est la première carte du quatuor pour préparer l'indispensable mutation du socle industriel qui constitue - avec Exxon, Oril ou Revima - la grande richesse de l'agglomération (30% du PIB local).

- "Notre territoire industriel a toujours su muter, rappelle Jean-Claude Weiss, et même si de nombreuses incertitudes existent sur le long terme, nous de-

## Menace chinoise sur le bois.

La situation n'est pas nouvelle, mais elle s'aggrave : les scieries normandes manquent de bois alors que la région en récolte beaucoup : environ 560 000 m<sup>3</sup> chaque année.

- À l'origine de ce paradoxe, l'achat massif de grumes françaises par les Chinois qui compensent leur propre déficit de production.
- En Chine, une réglementation très stricte limite l'exploitation forestière qui fut longtemps excessive ; ses professionnels se tournent donc vers l'étranger ; la Normandie est une région particulièrement visée puisqu'elle produit à proximité des grands ports d'exportation.

### "On ne peut pas s'aligner"

À la Fédération du Bois de Normandie, le président Joël Lefebvre explique : *"nous avons toujours exporté des grumes en Europe, les conditions de concurrence étant équitables. Mais avec l'Asie, la concurrence est faussée (NDLR : main d'œuvre moins chère et aides de l'État) et ses besoins sont sans commune mesure avec ce que la forêt française peut produire..."*

- Et comme les Chinois surpayent les grumes, leurs prix deviennent trop chers pour les scieries françaises qui ne peuvent pas suivre
- *"Le phénomène s'est accentué depuis trois ans - confirme Jean-Bernard Bahier, directeur de Raison Bois et Débits, dans l'Orne, nous ne pouvons pas nous aligner, nos emplois sont menacés."*

### "moins 20% de scieries"

Aujourd'hui 40% des grumes de chêne normand partent à l'étranger. *"Entre 2010 et 2016, le nombre de nos scieries normandes a chuté de 20 % - souligne Joël Lefebvre. Notre filière est vraiment en danger ! C'est pourquoi à la veille de la reprise des ventes de bois, au printemps, nous appelons les pouvoirs publics à soutenir la transformation du bois issu des forêts hexagonales."*

*Mon commentaire : le 29 mars prochain, Hervé Morin va présenter la nouvelle politique régionale du bois et de la forêt. Évoquera-t-il le sujet ? Ses moyens d'action sont ici limités. Rappelons que la Normandie est la 6<sup>e</sup> région française pour la filière bois avec 22 200 emplois.*

*vons les transformer en opportunité pour préparer l'avenir en relevant le défi de la transition énergétique..."*

- Produire de l'énergie en créant de nouvelles synergies... c'est le cœur de l'ambition "Économie circulaire" de CVS ; une ambition qui s'exprime déjà de multiples façons : accord inter-entreprise Oril/Urban pour revaloriser des palettes, accord Tereos/SEVEDE pour produire de la vapeur ; soutien au projet H2V Product, une usine de production d'hydrogène vert.

*Mon commentaire : les projets sont nombreux ; d'autres territoires en ont. Mais CVS a l'intelligence de les "mettre en bouquet" pour leur donner du sens et s'affirmer avec eux comme un territoire d'avancées, d'initiatives et d'expérimentations, une référence régionale et nationale : "notre territoire pourrait d'ailleurs accueillir le premier campus de l'économie circulaire de Normandie".*

## • Vive l'attractivité...

C'est la seconde carte du quatuor. *"Nous souffrons d'un déficit résidentiel, ajoute Jean-Claude Weiss, trop peu de femmes, par exemple, trouvent un emploi chez nous, résultat, de nombreuses familles s'installent ailleurs alors que les hommes travaillent ici ; moins de familles, moins d'enfants, c'est source de nombreux déséquilibres..."*

- Comment améliorer l'attractivité ? En valorisant tous les atouts ignorés ou "périphériques" comme celui du tourisme. Pour l'économie locale, les effets bénéfiques du tourisme ont été démontrés avec les "débarquements" des croisiéristes à Caudebec-en-Caux. *"Ils dépensent beaucoup, ils dépenseront davantage si on leur propose des circuits de visite adaptés ; les retombées ne s'arrêtent pas là puisque les compagnies profitent de ces escales pour réapprovisionner leurs ferries".* C'est bon pour le commerce, c'est bon pour la vie locale.
- Mais CVS veut aller plus loin. La mise en valeur du site gallo-romain de Lillebonne est aujourd'hui sa priorité ; le programme est ambitieux pour faire briller la pépite ; Françoise Gaultier, la directrice du département des Antiquités du Louvre, sera sa marraine ; on en parlera le 22 mars prochain, au colloque "Patrimoine et territoire" organisé à l'Abbaye du Valasse, en présence d'Hervé Morin et de Pascal Martin.

*Mon commentaire : complément à l'industrie, l'objectif est ici de faire battre autrement le cœur de l'agglomération. La création d'une animation culturelle et touristique sera source d'un aménagement différent du territoire : mobilité, accueil des familles, services et formation ; c'est le défi de l'attractivité.*

## Et pendant ce temps-là...

### • Travaux publics : le "ouf" prudent de Régis Binet

Après 6 années de repli, le secteur des travaux publics pousse un "ouf" de soulagement. *"L'année 2017 s'est bien terminée, constate Régis Binet, le président de la FRTP Normandie, les travaux réalisés se redressent nettement et reviennent à des niveaux comparables à 2012..."* C'est déjà ça.

- Cependant tous les indicateurs ne sont pas au vert. Par exemple, la trésorerie des entreprises reste tendue, d'autant plus tendue que les prix sont bas, trop bas. Est-ce pour cela que l'embellie constatée ne se répercute pas encore sur l'emploi ? C'est possible, car la prudence reste de mise et la convalescence du secteur s'annonce longue.
- Régis Binet souligne aussi une autre difficulté. En Normandie, il constate *"une énorme fracture territoriale"*. Clairement, l'économie régionale est portée par les pôles urbains et métropolitains. Que l'on soit à Rouen, Caen, Cherbourg, Évreux ou - plus modestement - au Havre, tout est là : *"projets et capacités d'investissement publics, dynamisme de l'investissement privé et industriel, reprise de la construction..."*
- Ailleurs, ce n'est pas la même chanson. Les territoires ruraux, avec leurs nouveaux EPCI, sont en panne de projets et, sur ces secteurs, les professionnels des travaux publics sont à la peine. 2018 s'annonce difficile.

## Cap Seine & Interface Céréales.

Les groupes coopératifs Cap Seine et Interface Céréales viennent de s'engager dans un processus de fusion qui sera proposé à leurs adhérents avant la fin de l'année.

- L'objectif est de faire naître un champion capable de relever les défis du marché. Rappelons, par exemple, que 2017 n'a pas été une bonne année pour Cap Seine qui a "encaissé le choc de la mauvaise récolte 2016" : baisse du chiffre d'affaires (- 14%), baisse du résultat net (8,2 M€ au lieu de 11,4 M€), avec, en filigrane, une question récurrente : comme réduire la dépendance aux fluctuations ?
- Le champion annoncé travaillera avec 7 000 agriculteurs, collectera 2,4 Mt de céréales, sera leader national pour les pommes de terre "1<sup>ère</sup> gamme" et les légumes "5<sup>e</sup> gamme" et réalisera un chiffre d'affaires de 1,2 Md€.

*Rappel : Cap Seine est un groupe coopératif rouennais, présidé par Jean-Charles Deschamps et dirigé par Patrick Aps, dont l'activité se répartit à 75 % pour l'activité agricole sur les départements de l'Eure, de la Seine-Maritime, de la Somme, de l'Oise, du Val-d'Oise et des Yvelines.*

*Interface Céréales est un groupe coopératif basé à Dreux, présidé par François Barret, dirigé par Sabine Enjalbert dont l'activité se répartit à 50 % pour l'activité agricole sur les départements de l'Eure, de l'Eure-et-Loir, de l'Orne et des Yvelines et à 50 % pour l'activité portuaire des céréales avec Simarexport à Rouen.*

## Sébastien Lecornu.

Secrétaire d'État à la transition écologique territoriale (et élu influent du Conseil Départemental 27), Sébastien Lecornu veut faire de l'Eure un département pilote pour le développement des unités de méthanisation sur les exploitations agricoles.

- Citation : "les agriculteurs doivent diversifier leurs sources de revenus et cela passe par la production d'énergies renouvelables..."

*À noter : dans l'Eure, c'est le conseiller départemental Xavier Hubert qui est en charge du développement de ces énergies renouvelables puisqu'il est aussi président du Siègne 27, le syndicat d'électricité et de gaz.*

## Plus de 18 M€ d'aides

### L'ADEME Normandie agit à 360°.

Positif : en 2017, la direction régionale de l'ADEME (Dir. Fabrice Legentil) a soutenu 376 dossiers en Normandie pour 18,34 M€ d'aides apportées. Le coût total des opérations soutenues s'élève à 79,5 M€.

Ces opérations concernent principalement :

- Le traitement des déchets et l'économie circulaire qui représentent 38% des aides attribuées. Une illustration : La CODAH, le SMEDAR et le SDO-MODE, ont été retenus suite à l'appel à projet "Territoires Zéro Déchet Zéro Gaspillage" lancé par le Ministère de l'Écologie en 2015. Après réalisation d'une étude fixant les objectifs à atteindre et les actions à mettre en place, un Contrat d'Objectif Déchets et Économie Circulaire a été signé en 2017. Ces contrats d'une durée de 3 ans permettent de soutenir les collectivités dans la mise en œuvre de leur politique locale économie circulaire.
- La chaleur renouvelable : 23% des aides. Une illustration : 12 études ont été réalisées pour récupérer la chaleur résiduelle issue de l'industrie. Ici, ADEME évalue le gisement normand de récupération de chaleur fatale haute température (>100°C) à 5 850 GWh soit l'énergie nécessaire pour le chauffage de 490 000 logements.
- Le traitement des sols et des sites pollués : 16% des aides. Une illustration : un soutien de 2,68 M€ à Valgo pour la dépollution du site Petroplus, près de Rouen.

Naturellement, beaucoup d'autres actions sont menées comme celle en faveur des réseaux de chaleur ou des chaufferies biomasses. Il faut ici souligner la bonne coopération de l'ADEME et de la Région qui "tirent dans le même sens" pour renforcer leurs actions.

- Par exemple, avec le soutien de l'ADEME qui finance une partie des études de faisabilité, la Région Normandie poursuit sa stratégie de développement des réseaux de chaleur au sein des villes. Évreux et Caen prévoient ainsi d'étendre les réseaux de chaleur déjà majoritairement alimentés par des énergies renouvelables et de récupération. Au Havre et à Rouen, les procédures d'attribution de délégations de services publics pour la conversion des réseaux de chaleur existants sont en cours. À l'issue de ces conversions, tous les services publics de distribution de chaleur de Normandie seront majoritairement alimentés à partir d'énergies renouvelables ou de récupération.

## Et pendant ce temps-là...

### • RN. 27 : la fin d'une situation ridicule ?

Cela fait plus de 10 ans que la réalisation de la voie express RN27 entre Manéhouville et Dieppe, en Seine-Maritime, est considérée comme une infrastructure régionale prioritaire. Et cela fait bientôt 3 ans que le viaduc de la Scie, un ouvrage d'art coûteux et de grande envergure, est achevé (et entretenu) sans qu'aucun véhicule ne l'emprunte faute d'avoir réalisé ses accès. Une situation ridicule et incompréhensible pour les citoyens, une forme de gabegie...

- À l'origine de cette situation, des complications juridiques et les difficultés financières de l'Etat, maître d'ouvrage, qui n'a pas respecté son calendrier.
- Heureusement, le blocage devrait bientôt être levé. Le Ministère des Transports annonce le déblocage d'une enveloppe de 28 M€ qui permettra de notifier, ce mois-ci, les marchés de terrassement, d'assainissement et de chaussées, aux entreprises.
- Sauf imprévu, les travaux devraient redémarrer avant la fin de l'année pour une inauguration de la voie express en 2020, avec cinq ans de retard sur la programmation initiale. Tout le monde a envie d'y croire, mais tout le monde reste prudent : "chat échaudé..."

*Mon commentaire : le non-respect des calendriers est devenu une habitude, la réalisation des accès du pont Flaubert à Rouen en est une autre illustration.*

### Cédric Goubet.

Est le nouveau président de Safran Nacelles à Gonfreville l'Orcher (76). Il était DG de la division "moteurs civils" de Safran Aircraft Engines.

### Guillaume Fortin.

Directeur général du réseau de distribution France Frais depuis 2014, Guillaume Fortin prendra également les fonctions de directeur général de la Coopérative des Maîtres Laitiers de Cotentin, le 1<sup>er</sup> avril.

### Frédéric Fievet.

Qui était DGS du Département de la Seine-Maritime jusqu'en novembre dernier est désormais DGS de la Ville de Tours.

### Trois sur onze.

Cofondateurs de GreenResearch, Patrick Jouin et Redouan Saïah ont le sourire, leur start-up domiciliée à Hérouville-Saint-Clair(14) vient de gagner 3 des 11 appels à projets biomasse lancés par le Ministère de la Transition écologique et solidaire.

- GreenResearch est l'un des symboles du savoir-faire normand en matière d'économie circulaire. Sa priorité : l'organisation d'un écosystème territorial durable pour porter ses projets d'énergie verte.



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie  
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 250 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

### Pont-Audemer Val de Risle

#### Michel Leroux et Hervé Morin "en bonne intelligence".

La Région, le Département de l'Eure et la CC. de Pont-Audemer Val de Risle viennent de signer leur contrat de territoire 2017-2021. Pour 17 projets, le montant des aides mobilisées s'élève à 22 M€, dont 3,1 M€ financés par la Région et 2,5 M€ par le Département.

Parmi les projets financés :

- La sécurisation des abords des lycées de Pont-Audemer.
- La construction d'un cinéma multiplexe à Pont-Audemer.
- La réalisation du parc d'activités de la Papèterie et de la Cartonnerie.
- L'aménagement de la nouvelle gare routière de Pont-Audemer.
- L'aménagement des étangs.

*À noter : satisfaction de Michel Leroux, maire de Pont-Audemer et président de la communauté de communes : "ce contrat de territoire est un investissement sans précédent, dont l'esprit et le contenu doivent être salués !" Rappelons qu'Hervé Morin et Michel Leroux ont souvent été des adversaires politiques sur ce territoire de l'ouest de l'Eure ; pragmatiques, ils travaillent désormais en bonne intelligence.*

### Le quart d'heure d'avance

#### NAE définit ses nouveaux axes de recherche...

Présidée par Philippe Eudeline, la filière Normandie AéroEspace vient de définir ses axes de recherche pour les deux années à venir.

Concrètement, ses entreprises veulent participer :

- Au développement d'avions moins polluants, moins bruyants et plus autonomes.
- À la fiabilisation des systèmes électriques et électroniques.
- À la réduction des coûts et des cycles de développement, notamment pour les certifications.

Dans ces domaines, les savoirs consolidés des entreprises NAE peuvent faire la différence et la Normandie, grâce à sa filière, peut devenir un territoire de référence en France et en Europe. Les entreprises vont travailler sur trois "briques" technologiques : "matériaux", "électronique et énergie", "procédés et data". Des groupes de travail vont être installés pour faciliter les réponses communes à d'éventuels appels à projets.

*Commentaire : NAE est la filière la plus performante de Normandie.*

### Et pendant ce temps-là...

#### • Haliade-X 12 MW

C'est le nom de la turbine éolienne en mer la plus puissante jamais conçue dont GE Renewable Energy confirme la construction en France moyennant un investissement de 325 M€.

C'est l'usine LM Wind Power de Cherbourg qui fabriquera les pales, des pales d'une longueur exceptionnelle : 107 m. Rappelons que l'usine devrait ouvrir cet été ; 550 emplois directs et 2 000 indirects sont en jeu.

#### • Jean-Louis Louvel reprend le groupe "La Risloise".

En difficulté depuis un an, le groupe de conditionnement et de thermoformage "La Risloise", domicilié à Bernay (27), vient d'être repris par FININCO, la holding du groupe PGS, dirigée par Jean-Louis Louvel. Cette reprise est soutenue par ARME, le dispositif de soutien de la Région aux entreprises en difficulté.

#### • Le désenclavement de l'Orne

Positif : la Région, le Département de l'Orne et Flers Agglo. viennent d'inaugurer le contournement nord-ouest de Flers. Commencés en 2018, les travaux ont coûté 16 M€.

Il s'agit d'un maillon important de la mise à 2x2 voies de l'axe Flers-Argentan.